



LIVRE
De la médecine à l'écriture

Marina Carrère d'Encausse a écrit son premier roman. Avec, en toile de fond, le sujet douloureux des crimes d'honneur.

PAGE 16

LE MAG

ÉVÉNEMENT Le célèbre généticien Axel Kahn sera en conférence au Club 44 le 22 juin.

«J'essaie d'être un chic type»

CATHERINE FAVRE

«Sois raisonnable et humain!» Cette injonction, le père d'Axel Kahn l'a faite à son fils dans une lettre avant de se jeter d'un train en pleine vitesse. Le jeune homme avait 26 ans.

Dès lors, le célèbre médecin généticien s'efforcera d'être «un type bien», en totale adéquation avec les exhortations paternelles. Effleuré à l'adolescence par l'idée de devenir prêtre, c'est toutefois dans un rationalisme exclu toute transcendance que le chercheur s'illustrera.

Auteur d'une vingtaine de livres, intervenant dans les grands débats de société, souvent exposé à la polémique, Axel Kahn, 70 ans, en appelle à une éthique universelle, une «morale laïque» indépendante de la science et de la religion. Seul rempart à «l'utopie scientiste» et à «la mystification de l'opinion publique».

En 2013 et 2014, en ardent défenseur de «la démocratie bioéthique», le chercheur remet ses mandats prestigieux pour traverser la France à pied. Des milliers de kilomètres, sac au dos, à la rencontre des habitants. Son combat? C'est l'homme. Ses armes? L'altruisme, le respect de l'autre comme véritables catalyseurs de l'humanité.

Entretien avec un homme raisonnable et humain.

Etes-vous un type bien, M. Kahn?

Je tâche de l'être. Lorsqu'on me demande le souvenir que j'aimerais laisser, je réponds: celui d'un chic type. Or j'observe qu'un chic type, un type bien, l'est obligatoirement aux yeux des autres. Ces autres qui trouvent son contact enrichissant.

En tant que généticien, vous sentez-vous responsable des dérives du progrès scientifique?

Responsable, non. Je dis simplement qu'un scientifique généticien qui essaie de contribuer à enrichir sa discipline ne peut pas faire comme s'il ignorait que la génétique a été utili-



C'est en humaniste engagé dans les grands débats de société qu'Axel Kahn évoquera au Club 44 les avancées des sciences et techniques. SP-JULIEN FALSIMAGNE

sée par les idéologies de l'exclusion, par les idéologies de l'eugénisme et du racisme. Par conséquent, ignorer qu'un mauvais usage idéologique – et non pas scientifique – peut être fait de la génétique serait irresponsable. Mais évidemment, cela ne signifie nullement que l'on soit responsable de sa récupération par les bandits de l'idéologie.

En rempart aux «bandits de l'idéologie», vous en appelez à une démocratie bioéthique. Mais comment permettre aux citoyens de se prononcer en connaissance de cause sur des questions aussi pointues?

Pardonnez-moi de citer la référence de Churchill, utilisée à tout bout de champ: «La démocratie est la pire des systèmes à l'exclusion de tous les autres.» Dans toute société, les connaissances transformées en techniques confèrent aux humains des pouvoirs nouveaux. Ou bien c'est au

«**Aujourd'hui, on sait faire des poisons extrêmement violents, mais la loi interdit d'empoisonner son voisin ou sa belle-mère...»**

AXEL KAHN MÉDECIN GÉNÉTICIEN, ESSAYISTE

peuple informé de participer à l'utilisation de ces pouvoirs. Ou alors, on accepte que la démocratie n'existe plus. Si je participe au débat public, c'est que je suis profondément démocrate. Avec des mots simples, je veux contribuer à donner les moyens aux citoyens et citoyennes de se forger leur arbitre le plus librement et le plus informé possible.

Le peuple souverain ne se trompe jamais?

Si, naturellement, le peuple souverain se trompe comme les

prélats se trompent, comme les savants se trompent. Mais lorsque la démocratie s'est trompée, la démocratie peut rectifier l'erreur. En revanche, lorsqu'une autorité soi-disant incontestable a asséné une vérité soi-disant incontestable, elle est très difficile à mettre en cause.

Sans refaire le débat sur la procréation médicalement assistée, dans quelle mesure le diagnostic préimplantatoire – objet accepté en votation populaire par les Suisses diman-

che dernier – ouvre-t-il une brèche au clonage thérapeutique?

Les risques ne sont pas considérables. Mon ami Jacques Testart avait effectivement parlé il y a une quinzaine d'années du diagnostic préimplantatoire à des fins d'eugénisme républicain. Comme si les couples allaient se mettre systématiquement à concevoir par fécondation in vitro afin que l'on puisse trier leurs embryons. Imaginez un monde où les hommes et les femmes renonceraient définitivement à la manière assez simple et agréable de faire des enfants pour passer par l'épreuve compliquée, pas très romantique, du tri d'embryons! C'est absurde et techniquement très aléatoire. Je ne comprends pas l'argument de ceux qui veulent refuser l'utilisation de cette possibilité dans des conditions qu'il s'agit d'encadrer parfaitement.

On vous a connu plus virulent à l'encontre des tentations à la «généritisation» de la société?

Je défends les mêmes positions depuis trente ans, je suis un rationaliste, profondément. Ce que je veux défendre, c'est la valeur de l'homme, son autonomie, l'exigence d'être bienveillant à son égard, les principes d'une éthique laïque. Pour moi, la base de la morale, du Bien et du Mal, c'est la réciprocité. Je vais considérer comme bien tout ce qui permet l'épanouissement d'autrui et mal, tout ce qui s'oppose à son autonomie. De manière rationnelle, chaque fois que je suis confronté à un problème éthique, j'essaie de le résoudre à l'aide de ces bases.

La science ne finit-elle pas toujours par dicter sa loi? On peut retarder le cours de l'histoire, mais le changer?

Vous savez, l'idée selon laquelle tout ce que l'on peut faire sera réalisé de toute façon est à la fois fausse et vraie. D'un côté, aucune loi n'arrêtera le progrès scientifique. En revanche, l'encadrement de l'utilisation des méthodes scientifiques est essentiel. Aujourd'hui, on sait faire des poisons extrêmement violents qu'on utilise comme pesticides et mort-aux-rats, mais la loi interdit d'empoisonner son voisin ou sa belle-mère. On sait fabriquer des armes mortelles, et malheureusement on en fabrique, mais la loi interdit de mettre en vente libre de telles armes et on poursuit ceux qui le font.

Donc, en permanence, nous sommes confrontés à une société qui met en place par le jeu de la démocratie les moyens d'encadrer autant qu'elle peut l'accroissement des pouvoirs humains. Et l'investissement bioéthique consiste à faire toujours pencher la balance de l'innovation technique du côté de l'épanouissement de l'humain et non à son détriment. ○

INFO

La Chaux-de-Fonds: Club 44, lundi 22 juin à 20h15. Réservation indispensable: info@club-44.ch ou au 032 913 45 44. Itinéraire d'un chercheur: axelkahn.fr

LA CRITIQUE DE... «MAÎTRE ZACHARIUS»

Le Nouvel Ensemble contemporain fait mouche en dialoguant avec les rouages de l'horloger

Automates, musiciens, acteur. Depuis toujours, les automates ont quelque chose de magique et mystérieux. Ils interrogent notre perception de la vie, suscitent des émotions diverses. Le Nouvel Ensemble contemporain (NEC) a créé, ce week-end au Temple allemand à La Chaux-de-Fonds, «Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme», un théâtre musical d'après la nouvelle de Jules Verne. Un acteur-chanteur-récitant, huit musiciens et autant d'automates sous la direction

magistrale et élégante de Pierre-Alain Monot illustrent le texte.

Danièle Pintaudi est à la fois le narrateur et l'horloger génial et fou, polyglotte et orgueilleux. Il habite chacun de ses gestes, de ses regards. Angélique, démoniaque, effrayant. Il est d'une présence époustouflante.

Montres émouvantes

La composition de Leo Dick, résolument contemporaine, amène une dimension charnelle, presque sensuelle, à la narration. Les musiciens

du NEC, très à l'aise, donnent un éclairage tout en subtilité à cette partition complexe. Les diverses sculptures cinématiques créées par Martin Müller sont d'une tristesse indicible, figées dans leur mouvement répétitif, désincarnées et vides. A l'image des montres de l'horloger qui croit donner la vie et créer le temps, qui se prend pour Dieu et y laisse son âme, elles ne sont que des rouages précis. Et pourtant elles nous émeuvent, nous interpellent dans notre intimité existentielle. Le temps, l'espace, le cy-

cle de la vie. Elles peuvent s'arrêter n'importe quand, semblent répondre à nos tourments.

L'expérience proposée par le NEC répond de manière philosophique – métaphysique serait-on tenté de dire – à la tournée de Stephan Eicher et ses automates. Le chanteur est seul sur scène avec des automates qui remplacent les musiciens. Il en est le maître, le chef d'orchestre. Le NEC, lui, dialogue avec les machines. C'est une approche différente. Les deux nous ont profondément touchés. ○ SASKIA GUYE

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS
Tout un poème.

Accompagné par le violoncelliste Jacques Bouduban, Alexandre Voisard poursuit sa tournée poétique avec un florilège de textes qui ont marqué sa jeunesse. Rendez-vous ce soir à 19h à l'ABC.

Bien suisse. Jeudi à 20h15, le Club 44 accueille le journaliste alémanique Christophe Büchi pour ausculter, avec rigueur et humour, le mariage de raison qui unit Romands et Alémaniques.